

Avarie de Pégase – Par Jean-Pierre Revers

Le contexte

Comme chaque année, PEGASE, voilier FEELING 1100 part en croisière estivale. Le bateau fait un périple en Méditerranée occidentale et embarque des équipiers pour une ou deux semaines. Cette année la croisière s'est déroulée entre Carry et le golfe de Naples. La troisième partie de cette croisière s'achève et nous commençons à regarder les prévisions météo des jours prochains. Nous constatons que dans trois jours un épisode de Mistral sera sur le bassin pour une durée d'une semaine au moins. Nous décidons d'avancer le départ pour passer avant ce coup de vent.

Quand l'avarie survient

Nous sommes au nord de la Sardaigne, dans l'archipel de la Maddalena, plus exactement dans la baie de Golfo Saline. Nous pensions y rester un ou deux jours de plus mais la météo comme d'habitude nous fait changer d'avis. Nous appareillons tôt le matin, il fait beau et nous remontons vers la Corse. Les Lavezzi, ce sera pour une autre fois. En passant devant Bonifaccio, nous ne résistons pas à l'envie de visiter le port, puis nous continuons notre remontée vers le nord. Une belle étape de mi-journée au nord de Figari, puis l'après-midi se passe. En début de soirée, après avoir doublé Sènetosa nous nous prenons un vent de 20 nœuds en pleine face. Il est tard et nous décidons de rentrer à Porto où nous nous amarrons sur une bouée pour être tranquilles. Mais ce détour ajoutera des milles à parcourir pour la suite, notre objectif initial était Ajaccio. Nous décidons de partir tôt.

Que s'est-il passé ?

A deux heures du matin comme prévu tout le monde est sur le pont. Nous quittons la bouée et faisons route vers les Sanguinaires. Il n'y a pas de vent, la mer est houleuse. Cedric et Martin prennent le premier quart. Aux environs de 4h, j'entends du remue ménage au poste barre. J'interpelle Cedric, qu'est-ce qu'il y a ? Cedric : Je ne sais pas mais le bateau tourne en rond bien que je tiens la barre dans l'axe. Les jurons pleuvent !!! Nous tirons sur la barre, elle monte avec un mètre de mèche. Il faut se résoudre à l'incroyable, la mèche est cassée. Une question se pose, qu'en est-il du safran ? Il fait nuit, la visibilité est mauvaise mais avec satisfaction, nous constatons que le safran est toujours là. Nous avons tous lu des histoires d'installation de gouvernail de fortune. Mais nous n'avons que les avirons de l'annexe qui sont insuffisants. Jeanpy propose d'essayer avec le tangon de spi, idée qui ne rassemble pas beaucoup de suffrages. Nous devrions mais il n'y a pas de danger, nous sommes à 13 milles d'Ajaccio et à 4,5 milles de la côte sud du golfe éponyme.



Nous nous concertons sur la conduite à tenir, la seule solution est de rejoindre un port et Ajaccio est le plus près. La résolution est prise de lancer un Pan Pan. Le CROSS nous répond très rapidement, nous fait confirmer les informations données lors l'appel et nous informe qu'il va diffuser un appel à tous pour tenter de trouver un bateau sur zone susceptible de nous porter assistance. Cette procédure dure dix minutes mais il est 4h30 et les bateaux navigant dans le golfe sont rares à cette heure matinale. Les dix minutes écoulées, le CROSS avise la SNSM.

Stand by, puis la SNSM nous contacte par VHF et nous donne les conditions d'un remorquage. En effet le sauvetage des personnes est gratuit mais celui du bateau en avarie est payant : 650 € de l'heure temps compris du départ de la vedette à son retour à la base.

Je donne mon accord.

La SNSM nous informe qu'elle convoque les équipiers, prépare la vedette.

La procédure est rapide, peu de temps après nous sommes avisés du départ imminent de la vedette, puis de son départ effectif.

Nous attendons. Enfin, l'équipage de la SNSM nous appelle pour nous avertir qu'il ne nous trouve pas. Nous attendons maintenant depuis deux heures, toujours à la dérive. Nous rafraîchissons notre position GPS et cette fois la vedette s'approche.

L'équipage de la vedette bataille pour installer l'amarre puis nous route pour Tino Rossi, le port de la ville d'Ajaccio.

Au niveau procédure, rien à redire. A propos des équipiers, ce sont des bénévoles et ce se voit. Le trajet de retour se fait sans encombre et Pégase est placé sur un catway à l'entrée du port, au centre d'Ajaccio.

Fin de l'épisode.



En remorque de la vedette de la SNSM

Commentaire

Toute la phase procédure du CROSS est bien réglée : la manière de répondre à notre appel, la gestion des conversations, on se sent sécurisé. Les navires de commerce, nombreux dans ce créneau horaire, ont tous prévenu le CROSS qu'un bateau de plaisance était à la dérive à l'entrée du golfe.

La SNSM, c'est un peu moins bien, les bénévoles ne semblaient pas détenir une grande expérience de ce genre d'activités. Il a fallu plusieurs tentatives pour que la bouline arrive enfin sur Pégase.

Pour une société de bénévoles, le tarif semble un peu élevé. D'autant que la réglementation n'autorise pas la SNSM à accepter les dons en échange de prestation. dommage car un don est déductible des impôts à 66%.

A signaler, Frank a appelé son frère Xavier qui habite Bastelicaccia, dans les environs d'Ajaccio. Aussitôt ce dernier nous a invité à déjeuner chez lui, où nous avons pu, après le repas, nous remettre un peu de nos émotions autour de la piscine, bienvenue compte tenu de la chaleur. En fin d'après-midi, Xavier nous a ramenés à Ajaccio, Cédric et Martin à la gare maritime pour rentrer à Marseille, et Jeanpy au bateau, Frank restant avec lui pour passer le WE en famille.

Ajaccio

Samedi matin, dès notre arrivée, je contacte l'entreprise Manu Marine conseillée par le patron de la vedette de la SNSM. Le responsable me dit qu'il n'y a pas de problème et que dès lundi matin, il va prévenir le chantier pour sortir le bateau. Par ailleurs je suis allé voir Ajaccio Marine Center qui prend toutes mes coordonnées et me renvoie aussi lundi matin.

Voilà un WE ajaccien qui s'annonce. Samedi soir, je vais dîner à la terrasse du port, une bonne pizza et... Tiramisù, il faut entretenir le moral.

La nuit venue j'ai du mal à dormir, Michel m'ayant raconté les déboires de Jean-Louis avec un chantier d'Ajaccio. Ce que moi chagriner le plus c'est de sortir le bateau, car une fois le bateau à sec, je garde le projet facile.

Et si je sortais le safran ? Je me lève d'un bond et commence à dessiner à la table à carte. Une bonne heure après, j'ai acquis la conviction que c'est jouable. En tous cas rien ne m'empêche d'essayer.

Dimanche matin 7 h, je me mets à l'eau et commence à ficeler la pelle comme un saucisson, puis avec les poules de bord, je fabrique deux palans l'un côté mer, l'autre côté terre. Puis je m'attaque à la boulonnerie sous-marine. Au nombre de 4, les boulons tiennent la crapaudine du safran. Entre plongées et temps de repos, l'heure avance et il est presque midi quand trois boulons sont sortis. Je garde le 4^{ème} en sécurité.

Un équipage voisin en panne est contacté pour me venir en aide, à savoir mollir un palan et border l'autre quand je démonterai le dernier bouton. Après les repas, je suis impatient, ils arrivent. Je me mets à l'eau, sors le bouton, rien ne bouge, puis un coup de plier sur la pelle et elle descend de 5 cm, pendue aux palans. La suite est simple, mollir d'un coté et border l'autre, et voilà le safran au bord du catway. Je n'ai pas le temps de le sortir de l'eau qu'il est remonté sur le quai.



Un immense soulagement m'envahit. Je remercie mes aides avec une invitation à l'apéritif. Heureux mais totalement lessivé, je passe tout l'après-midi dans ma couchette.

Cet épisode change totalement la donne.



Découverte de l'avarie : la mèche en inox de 32 mm de diamètre s'est rompue en fatigue.

Maintenant, je peux attendre plus sereinement le verdict des Ajacciens. Les quelques moments d'activité sont pour voir si nous pourrions, faire un safran nous-mêmes.

Martin, à Marseille, je lui fabrique deux palans l'un côté mer, l'autre côté terre. Puis je m'attaque à la boulonnerie sous-marine. Au nombre de 4, les boulons tiennent la crapaudine du safran. Entre plongées et temps de repos, l'heure avance et il est presque midi quand trois boulons sont sortis. Je garde le 4^{ème} en sécurité.

Un équipage voisin en panne est contacté pour me venir en aide, à savoir mollir un palan et border l'autre quand je démonterai le dernier bouton. Après les repas, je suis impatient, ils arrivent. Je me mets à l'eau, sors le bouton, rien ne bouge, puis un coup de plier sur la pelle et elle descend de 5 cm, pendue aux palans. La suite est simple, mollir d'un coté et border l'autre, et voilà le safran au bord du catway. Je n'ai pas le temps de le sortir de l'eau qu'il est remonté sur le quai.

Un immense soulagement m'envahit. Je remercie mes aides avec une invitation à l'apéritif. Heureux mais totalement lessivé, je passe tout l'après-midi dans ma couchette.

Cet épisode change totalement la donne.



Découverte de l'avarie : la mèche en inox de 32 mm de diamètre s'est rompue en fatigue.

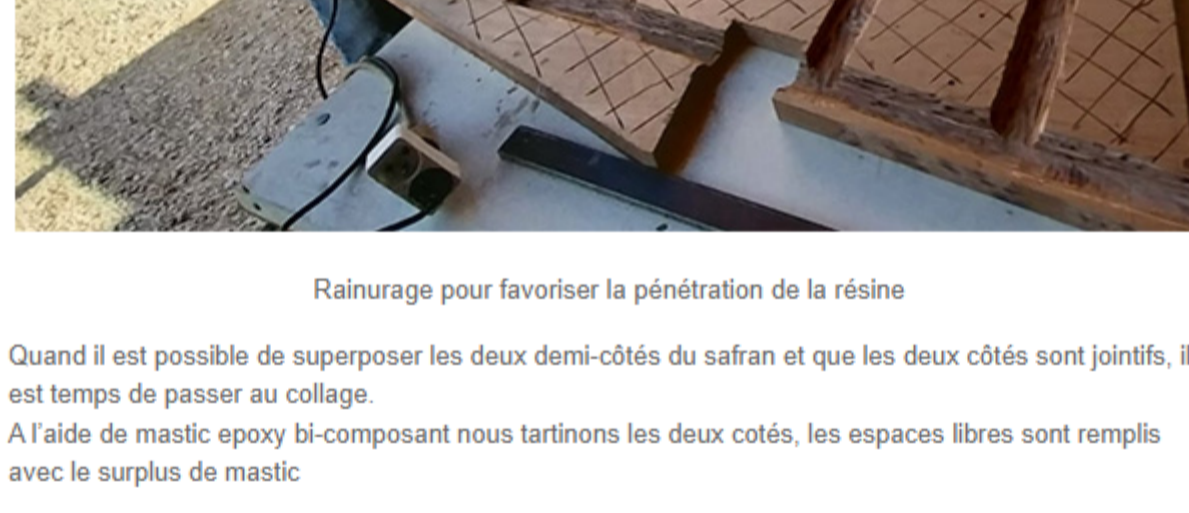
Maintenant, je peux attendre plus sereinement le verdict des Ajacciens. Les quelques moments d'activité sont pour voir si nous pourrions, faire un safran nous-mêmes.

Martin, à Marseille, je lui fabrique deux palans l'un côté mer, l'autre côté terre. Puis je m'attaque à la boulonnerie sous-marine. Au nombre de 4, les boulons tiennent la crapaudine du safran. Entre plongées et temps de repos, l'heure avance et il est presque midi quand trois boulons sont sortis. Je garde le 4^{ème} en sécurité.

Un équipage voisin en panne est contacté pour me venir en aide, à savoir mollir un palan et border l'autre quand je démonterai le dernier bouton. Après les repas, je suis impatient, ils arrivent. Je me mets à l'eau, sors le bouton, rien ne bouge, puis un coup de plier sur la pelle et elle descend de 5 cm, pendue aux palans. La suite est simple, mollir d'un coté et border l'autre, et voilà le safran au bord du catway. Je n'ai pas le temps de le sortir de l'eau qu'il est remonté sur le quai.

Un immense soulagement m'envahit. Je remercie mes aides avec une invitation à l'apéritif. Heureux mais totalement lessivé, je passe tout l'après-midi dans ma couchette.

Cet épisode change totalement la donne.



Découverte de l'avarie : la mèche en inox de 32 mm de diamètre s'est rompue en fatigue.

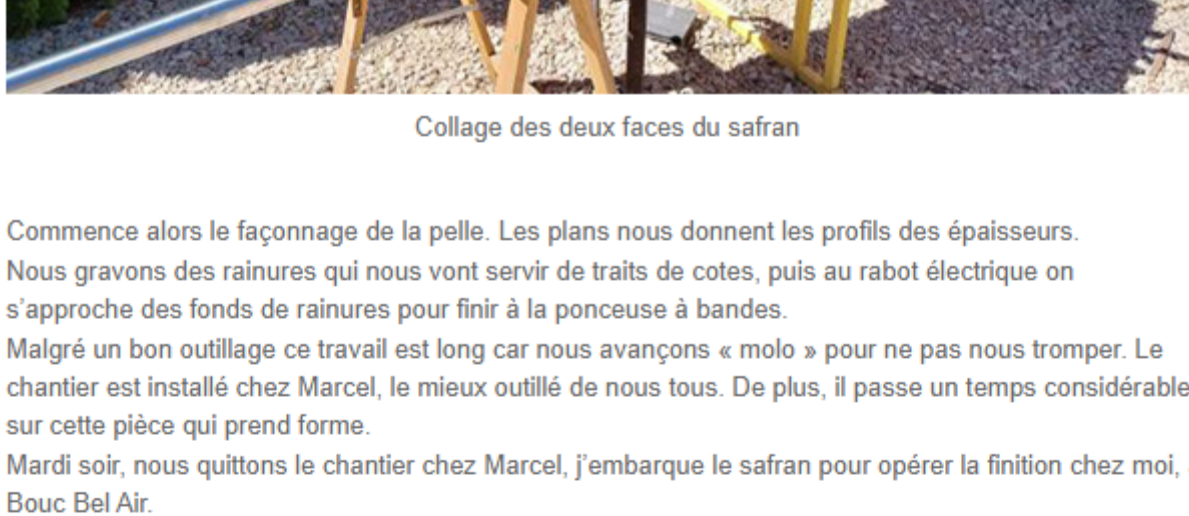
Maintenant, je peux attendre plus sereinement le verdict des Ajacciens. Les quelques moments d'activité sont pour voir si nous pourrions, faire un safran nous-mêmes.

Martin, à Marseille, je lui fabrique deux palans l'un côté mer, l'autre côté terre. Puis je m'attaque à la boulonnerie sous-marine. Au nombre de 4, les boulons tiennent la crapaudine du safran. Entre plongées et temps de repos, l'heure avance et il est presque midi quand trois boulons sont sortis. Je garde le 4^{ème} en sécurité.

Un équipage voisin en panne est contacté pour me venir en aide, à savoir mollir un palan et border l'autre quand je démonterai le dernier bouton. Après les repas, je suis impatient, ils arrivent. Je me mets à l'eau, sors le bouton, rien ne bouge, puis un coup de plier sur la pelle et elle descend de 5 cm, pendue aux palans. La suite est simple, mollir d'un coté et border l'autre, et voilà le safran au bord du catway. Je n'ai pas le temps de le sortir de l'eau qu'il est remonté sur le quai.

Un immense soulagement m'envahit. Je remercie mes aides avec une invitation à l'apéritif. Heureux mais totalement lessivé, je passe tout l'après-midi dans ma couchette.

Cet épisode change totalement la donne.



Découverte de l'avarie : la mèche en inox de 32 mm de diamètre s'est rompue en fatigue.

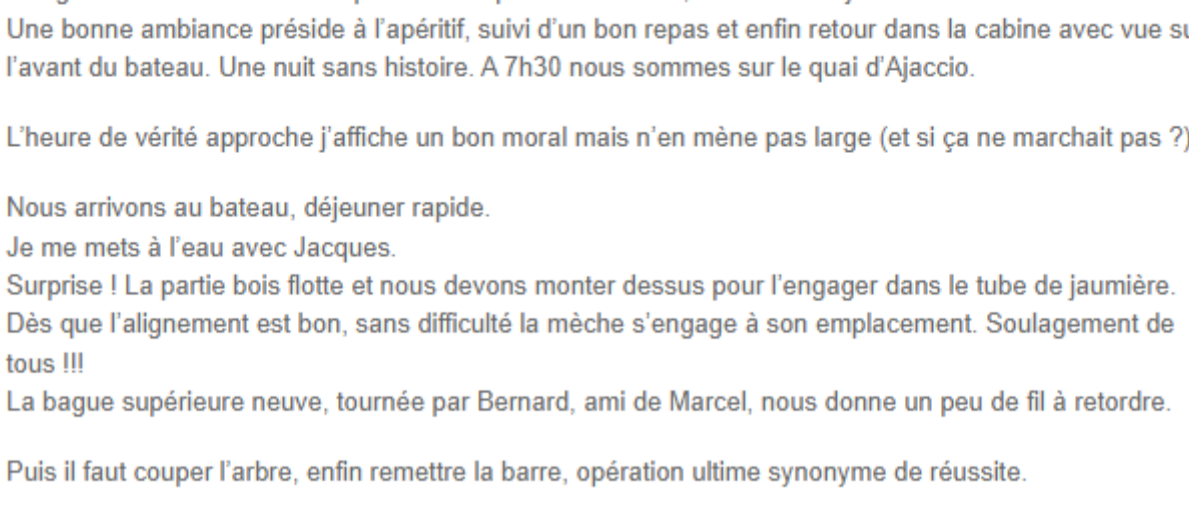
Maintenant, je peux attendre plus sereinement le verdict des Ajacciens. Les quelques moments d'activité sont pour voir si nous pourrions, faire un safran nous-mêmes.

Martin, à Marseille, je lui fabrique deux palans l'un côté mer, l'autre côté terre. Puis je m'attaque à la boulonnerie sous-marine. Au nombre de 4, les boulons tiennent la crapaudine du safran. Entre plongées et temps de repos, l'heure avance et il est presque midi quand trois boulons sont sortis. Je garde le 4^{ème} en sécurité.

Un équipage voisin en panne est contacté pour me venir en aide, à savoir mollir un palan et border l'autre quand je démonterai le dernier bouton. Après les repas, je suis impatient, ils arrivent. Je me mets à l'eau, sors le bouton, rien ne bouge, puis un coup de plier sur la pelle et elle descend de 5 cm, pendue aux palans. La suite est simple, mollir d'un coté et border l'autre, et voilà le safran au bord du catway. Je n'ai pas le temps de le sortir de l'eau qu'il est remonté sur le quai.

Un immense soulagement m'envahit. Je remercie mes aides avec une invitation à l'apéritif. Heureux mais totalement lessivé, je passe tout l'après-midi dans ma couchette.

Cet épisode change totalement la donne.



Découverte de l'avarie : la mèche en inox de 32 mm de diamètre s'est rompue en fatigue.

Maintenant, je peux attendre plus sereinement le verdict des Ajacciens. Les quelques moments d'activité sont pour voir si nous pourrions, faire un safran nous-mêmes.

Martin, à Marseille, je lui fabrique deux palans l'un côté mer, l'autre côté terre. Puis je m'attaque à la boulonnerie sous-marine. Au nombre de 4, les boulons tiennent la crapaudine du safran. Entre plongées et temps de repos, l'heure avance et il est presque midi quand trois boulons sont sortis. Je garde le 4^{ème} en sécurité.

Un équipage voisin en panne est contacté pour me venir en aide, à savoir mollir un palan et border l'autre quand je démonterai le dernier bouton. Après les repas, je suis impatient, ils arrivent. Je me mets à l'eau, sors le bouton, rien ne bouge, puis un coup de plier sur la pelle et elle descend de 5 cm, pendue aux palans. La suite est simple, mollir d'un coté et border l'autre, et voilà le safran au bord du catway. Je n'ai pas le temps de le sortir de l'eau qu'il est remonté sur le quai.

Un immense soulagement m'envahit. Je remercie mes aides avec une invitation à l'apéritif. Heureux mais totalement lessivé, je passe tout l'après-midi dans ma couchette.

Cet épisode change totalement la donne.



Découverte de l'avarie : la mèche en inox de 32 mm de diamètre s'est rompue en fatigue.

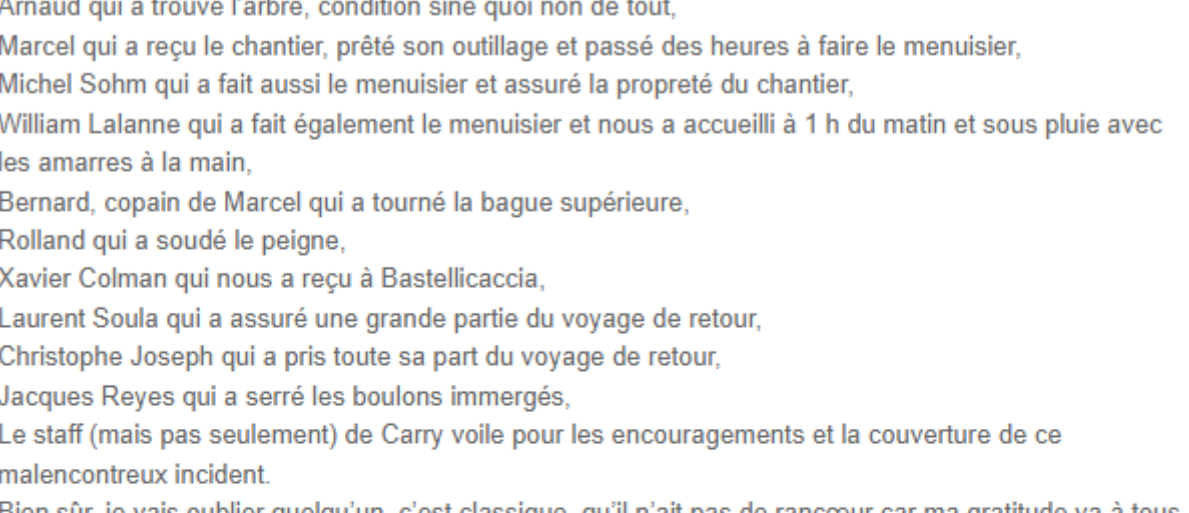
Maintenant, je peux attendre plus sereinement le verdict des Ajacciens. Les quelques moments d'activité sont pour voir si nous pourrions, faire un safran nous-mêmes.

Martin, à Marseille, je lui fabrique deux palans l'un côté mer, l'autre côté terre. Puis je m'attaque à la boulonnerie sous-marine. Au nombre de 4, les boulons tiennent la crapaudine du safran. Entre plongées et temps de repos, l'heure avance et il est presque midi quand trois boulons sont sortis. Je garde le 4^{ème} en sécurité.

Un équipage voisin en panne est contacté pour me venir en aide, à savoir mollir un palan et border l'autre quand je démonterai le dernier bouton. Après les repas, je suis impatient, ils arrivent. Je me mets à l'eau, sors le bouton, rien ne bouge, puis un coup de plier sur la pelle et elle descend de 5 cm, pendue aux palans. La suite est simple, mollir d'un coté et border l'autre, et voilà le safran au bord du catway. Je n'ai pas le temps de le sortir de l'eau qu'il est remonté sur le quai.

Un immense soulagement m'envahit. Je remercie mes aides avec une invitation à l'apéritif. Heureux mais totalement lessivé, je passe tout l'après-midi dans ma couchette.

Cet épisode change totalement la donne.



Découverte de l'avarie : la mèche en inox de 32 mm de diamètre s'est rompue en fatigue.

Maintenant, je peux attendre plus sereinement le verdict des Ajacciens. Les quelques moments d'activité sont pour voir si nous pourrions, faire un safran nous-mêmes.

Martin, à Marseille, je lui fabrique deux palans l'un côté mer, l'autre côté terre. Puis je m'attaque à la boulonnerie sous-marine. Au nombre de 4, les boulons tiennent la crapaudine du safran. Entre plongées et temps de repos, l'heure avance et il est presque midi quand trois boulons sont sortis. Je garde le 4^{ème} en sécurité.

Un équipage voisin en panne est contacté pour me venir en aide, à savoir mollir un palan et border l'autre quand je démonterai le dernier bouton. Après les repas, je suis impatient, ils arrivent. Je me mets à l'eau, sors le bouton, rien ne bouge, puis un coup de plier sur la pelle et elle descend de 5 cm, pendue aux palans. La suite est simple, mollir d'un coté et border l'autre, et voilà le safran au bord du catway. Je n'ai pas le temps de le sortir de l'eau qu'il est remonté sur le quai.

Un immense soulagement m'envahit. Je remercie mes aides avec une invitation à l'apéritif. Heureux mais totalement lessivé, je passe tout l'après-midi dans ma couchette.

Cet épisode change totalement la donne.



Découverte de l'avarie : la mèche en inox de 32 mm de diamètre s'est rompue en fatigue.

Maintenant, je peux attendre plus sereinement le verdict des Ajacciens. Les quelques moments d'activité sont pour voir si nous pourrions, faire un safran nous-mêmes.

Martin, à Marseille, je lui fabrique deux palans l'un côté mer, l'autre côté terre. Puis je m'attaque à la boulonnerie sous-marine. Au nombre de 4, les boulons tiennent la crapaudine du safran. Entre plongées et temps de repos, l'heure avance et il est presque midi quand trois boulons sont sortis. Je garde le 4^{ème} en sécurité.

Un équipage voisin en panne est contacté pour me venir en aide, à savoir mollir un palan et border l'autre quand je démonterai le dernier bouton. Après les repas, je suis impatient, ils arrivent. Je me mets à l'eau, sors le bouton, rien ne bouge, puis un coup de plier sur la pelle et elle descend de 5 cm, pendue aux palans. La suite est simple, mollir d'un coté et border l'autre, et voilà le safran au bord du catway. Je n'ai pas le temps de le sortir de l'eau qu'il est remonté sur le quai.

Un immense soulagement m'envahit. Je remercie mes aides avec une invitation à l'apéritif. Heureux mais totalement lessivé, je passe tout l'après-midi dans ma couchette.

Cet épisode change totalement la donne.

Découverte de l'avarie : la mèche en inox de 32 mm de diamètre s'est rompue en fatigue.

Maintenant, je peux attendre plus sereinement le verdict des Ajacciens. Les quelques moments d'activité sont pour voir si nous pourrions, faire un safran nous-mêmes.

Martin, à Marseille, je lui fabrique deux palans l'un côté mer, l'autre côté terre. Puis je m'attaque à la boulonnerie sous-marine. Au nombre de 4, les boulons tiennent la crapaudine du safran. Entre plongées et temps de repos, l'heure avance et il est presque midi quand trois boulons sont sortis. Je garde le 4^{ème} en sécurité.

Un équipage voisin en panne est contacté pour me venir en aide, à savoir mollir un palan et border l'autre quand je démonterai le dernier bouton. Après les repas, je suis impatient, ils arrivent. Je me mets à l'eau, sors le bouton, rien ne bouge, puis un coup de plier sur la pelle et elle descend de 5 cm, pendue aux palans. La suite est simple, mollir d'un coté et border l'autre, et voilà le safran au bord du catway. Je n'ai pas le temps de le sortir de l'eau qu'il est remonté sur le quai.

Un immense soulagement m'envahit. Je remercie mes aides avec une invitation à l'apéritif. Heureux mais totalement lessivé, je passe tout l'après-midi dans ma couchette.

Cet épisode change totalement la donne.

Découverte de l'avarie : la mèche en inox de 32 mm de diamètre s'est rompue en fatigue.

Maintenant, je peux attendre plus sereinement le verdict des Ajacciens. Les quelques moments d'activité sont pour voir si nous pourrions, faire un safran nous-mêmes.

Martin, à Marseille, je lui fabrique deux palans l'un côté mer, l'autre côté terre. Puis je m'attaque à la boulonnerie sous-marine. Au nombre de 4, les boulons tiennent la crapaudine du safran. Entre plongées et temps de repos, l'heure avance et il est presque midi quand trois boulons sont sortis. Je garde le 4^{ème} en sécurité.

Un équipage voisin en panne est contacté pour me venir en aide, à savoir mollir un palan et border l'autre quand je démonterai le dernier bouton. Après les repas, je suis impatient, ils arrivent. Je me mets à l'eau, sors le bouton, rien ne bouge, puis un coup de plier sur la pelle et elle descend de 5 cm, pendue aux palans. La suite est simple, mollir d'un coté et border l'autre, et voilà le safran au bord du catway. Je n'ai pas le temps de le sortir de l'eau qu'il est remonté sur le quai.

Un immense soulagement m'envahit. Je remercie mes aides avec une invitation à l'apéritif. Heureux mais totalement lessivé, je passe tout l'après-midi dans ma couchette.

Cet épisode change totalement la donne.

Découverte de l'avarie : la mèche en inox de 32 mm de diamètre s'est rompue en fatigue.

Maintenant, je peux attendre plus sereinement le verdict des Ajacciens. Les quelques moments d'activité sont pour voir si nous pourrions, faire un safran nous-mêmes.

Martin, à Marseille, je lui fabrique deux palans l'un côté mer, l'autre côté terre. Puis je m'attaque à la boulonnerie sous-marine. Au nombre de 4, les boulons tiennent la crapaudine du safran. Entre plongées et temps de repos, l'heure avance et il est presque midi quand trois boulons sont sortis. Je garde le 4^{ème} en sécurité.

Un équipage voisin en panne est contacté pour me venir en aide, à savoir mollir un palan et border l'autre quand je démonterai le dernier bouton. Après les repas, je suis impatient, ils arrivent. Je me mets à l'eau, sors le bouton, rien ne bouge, puis un coup de plier sur la pelle et elle descend de 5 cm, pendue aux palans. La suite est simple, mollir d'un coté et border l'autre, et voilà le safran au bord du catway. Je n'ai pas le temps de le sortir de l'eau qu'il est remonté sur le quai.

Un immense soulagement m'envahit. Je remercie mes aides avec une invitation à l'apéritif. Heureux mais totalement lessivé, je passe tout l'après-midi dans ma couchette.

Cet épisode change totalement la donne.

Découverte de l'avarie : la mèche en inox de 32 mm de diamètre s'est rompue en fatigue.

Maintenant, je peux attendre plus sereinement le verdict des Ajacciens. Les quelques moments d'activité sont pour voir si nous pourrions, faire un safran nous-mêmes.

Martin, à Marseille, je lui fabrique deux palans l'un côté mer, l'autre côté terre. Puis je m'attaque à la boulonnerie sous-marine. Au nombre de 4, les boulons tiennent la crapaudine du safran. Entre plongées et temps de repos, l'heure avance et il est presque midi quand trois boulons sont sortis. Je garde le 4^{ème} en sécurité.

Un équipage voisin en panne est contacté pour me venir en aide, à savoir mollir un palan et border l'autre quand je démonterai le dernier bouton. Après les repas, je suis impatient, ils arrivent. Je me mets à l'eau, sors le bouton, rien ne bouge, puis un coup de plier sur la pelle et elle descend de 5 cm, pendue aux palans. La suite est simple, mollir d'un coté et border l'autre, et voilà le safran au bord du catway. Je n'ai pas le temps de le sortir de l'eau qu'il est remonté sur le quai.

Un immense soulagement m'envahit. Je remercie mes aides avec une invitation à l'apéritif. Heureux mais totalement lessivé, je passe tout l'après-midi dans ma couchette.

Cet épisode change totalement la donne.

Découverte de l'avarie : la mèche en inox de 32 mm de diamètre s'est rompue en fatigue.

Maintenant, je peux attendre plus sereinement le verdict des Ajacciens. Les quelques moments d'activité sont pour voir si nous pourrions, faire un safran nous-mêmes.

Martin, à Marseille, je lui fabrique deux palans l'un côté mer, l'autre côté terre. Puis je m'attaque à la boulonnerie sous-marine. Au nombre de 4, les boulons tiennent la crapaudine du safran. Entre plongées et temps de repos, l'heure avance et il est presque midi quand trois boulons sont sortis. Je garde le 4^{ème} en sécurité.

Un équipage voisin en panne est contacté pour me venir en aide, à savoir mollir un palan et border l'autre quand je démonterai le dernier bouton. Après les repas, je suis impatient, ils arrivent. Je me mets à l'eau, sors le bouton, rien ne bouge, puis un coup de plier sur la pelle et elle descend de 5 cm, pendue aux palans. La suite est simple, mollir d'un coté et border l'autre, et voilà le safran au bord du catway. Je n'ai pas le temps de le sortir de l'eau qu'il est remonté sur le quai.

Un immense soulagement m'envahit. Je remercie mes aides avec une invitation à l'apéritif. Heureux mais totalement lessivé, je passe tout l'après-midi dans ma couchette.

Cet épisode change totalement la donne.

Découverte de l'avarie : la mèche en inox de 32 mm de diamètre s'est rompue en fatigue.

Maintenant, je peux attendre plus sereinement le verdict des Ajacciens. Les quelques moments d'activité sont pour voir si nous pourrions, faire un safran nous-mêmes.

Martin, à Marseille, je lui fabrique deux palans l'un côté mer, l'autre côté terre. Puis je m'attaque à la boulonnerie sous-marine. Au nombre de 4, les boulons tiennent la crapaudine du safran. Entre plongées et temps de repos, l'heure avance et il est presque midi quand trois boulons sont sortis. Je garde le 4^{ème} en sécurité.

Un équipage voisin en panne est contacté pour me venir en aide, à savoir mollir un palan et border l'autre quand je démonterai le dernier bouton. Après les repas, je suis impatient, ils arrivent. Je me mets à l'eau, sors le bouton, rien ne bouge, puis un coup de plier sur la pelle et elle descend de 5 cm, pendue aux palans. La suite est simple, mollir d'un coté et border l'autre, et voilà le safran au bord du catway. Je n'ai pas le temps de le sortir de l'eau qu'il est remonté sur le quai.

Un immense soulagement m'envahit. Je remercie mes aides avec une invitation à l'apéritif. Heureux mais totalement lessivé, je passe tout l'après-midi dans ma couchette.

Cet épisode change totalement la donne.

